

NEUWILLER-LÈS-SAVERNE Dans son atelier rue Leclerc

# Hommage à l'artiste Godwin Hoffmann

Une soixantaine de proches du peintre Godwin Hoffmann se sont retrouvés dans son atelier de Neuwiller-lès-Saverne, samedi, pour célébrer son souvenir. L'artiste allemand, décédé en juillet, s'était installé en 1995 dans la commune.

C'est une longue pièce aux vitres larges et aux murs blancs, avec une grande table d'architecte au fond. En face, neuf tableaux aux motifs géométriques, dont l'ensemble forme *Hexagone A1 13*, l'une des dernières peintures de Godwin Hoffmann, décédé le 7 juillet des suites d'un malaise cardiaque.

Une soixantaine d'invités, dont Raymond-Emile Waydelich

Nous sommes dans son atelier de Neuwiller-lès-Saverne, au 16 rue Leclerc. D'ici ont surgi la plupart des œuvres de Godwin Hoffmann après 1995, date à laquelle la famille a acheté la maison. À l'époque, l'artiste cherchait un « havre de paix » pour créer. Il le fera intensément à Neuwiller, comme en témoigne son « catalogue raisonné » paru en 2005.

C'est dans ce cocon que les enfants du défunt ont organi-



L'une des dernières photos de Godwin Hoffmann (deuxième en partant de la droite), prise à Aalen deux jours avant son décès.

DOCUMENT REMIS

sé samedi un dernier hommage, sous la forme d'une exposition réservée aux proches. « On se voyait mal organiser une messe », glisse Lilliane, l'un des trois enfants. « C'était le meilleur moyen de penser à

lui, que de se réunir autour de sa peinture. » Une soixantaine d'amis sont venus, de Strasbourg ou d'Allemagne: artistes, galeristes, musiciens et collègues enseignants (Godwin Hoffmann a

donné des cours dans deux lycées, à Kehl et Achern). Peu de voisins de Neuwiller: l'endroit était surtout un repère d'artiste, même si « j'ai passé là une bonne partie de mon enfance et de mon adolescen-

ce », se souvient le fils Antoine, 29 ans. En milieu d'après-midi, des lettres d'amis éloignés ont été lues, comme cet hommage de l'ancienne directrice du FRAC Alsace (fonds régional d'art

contemporain), Évelyne Schmitt. Ou ce mot du plasticien de Strasbourg Germain Roesz. Parmi les plus émus des invités, Raymond-Emile Waydelich a souvent exposé avec « Godwin » depuis leur rencontre, en 1970 à Strasbourg. Arrivé parmi les premiers à Neuwiller, il a posé dans l'entrée une photo montrant le défunt et d'autres artistes, parmi lesquels Waydelich lui-même et le Mulhousien Mitsuo Shiraishi, également présent samedi. Le cliché a été pris en marge d'une exposition à Aalen, seulement deux jours avant la mort de Godwin Hoffmann.

Quarante ans passés en Alsace

« Ça fait quelque chose, cette brutalité de la vie qui s'en va. Les tristesses, les joies... Tout ça disparaît d'un seul coup. Godwin était un grand artiste », souffle Raymond-Emile Waydelich. Un artiste à l'œuvre abondante et parfaitement classée, encore tout récemment, par ses propres soins. Après quarante ans passés en Alsace, il avait fait l'inventaire et comptait débiter un nouveau cycle de sa vie artistique en s'installant Berlin. ■